

LE PAGNE TISSÉ DE WARANIÉNIÉ : VALEURS D'UN SAVOIR-FAIRE

Batjeni Kassoum SORO

Maître-assistant

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action

Culturelle (INSAAC) Abidjan/Côte d'Ivoire

batlesgenies@gmail.com

Résumé : Aujourd'hui, Waraniéné est une localité presque confondue à la ville de Korhogo, située au nord de la Côte d'Ivoire. Dans cette localité vivent les tisserands, un fragment de la migration *dioula*. Les *fodonnon*, un sous-groupe sénoufo, majoritairement agriculteurs, sont leurs hôtes. Deux éléments font la renommée et l'attractivité de Waraniéné : le *boloye* ou "danse des hommes panthères" dont les détenteurs sont les autochtones *fodonnon* ; et le tissage dont la technique et les savoir-faire sont détenus par les Dioula. Le présent article est consacré au tissage et vise à mettre en évidence la chaîne du tissage, allant de la production du pagne tissé à la commercialisation de ses produits. Menée au moyen de l'analyse de contenu et de la méthode descriptive, l'étude part de l'hypothèse que le pagne tissé de Waraniéné revêt une importance cruciale en raison de ses multiples valeurs. Tout d'abord, elle se propose de présenter le processus de production du pagne tissé ; ensuite, de montrer ses valeurs ; et enfin, de mettre en lumière la stratégie mise en place par les acteurs du pagne tissé pour assurer sa commercialisation.

Mots-clés : Waraniéné ; pagne tissé ; savoir-faire ; valeurs ; important

THE WOVEN LOINCLOTH OF WARANIÉNIÉ: VALUES OF A KNOW-HOW

Abstract: Waraniéné is a locality almost confused today with the city of Korhogo, located in the north of Côte d'Ivoire. In this locality live the weavers, a fragment of the Dioula migration. The *fodonnon*, a subgroup of the Sénoufo, who are mainly farmers, are their hosts. Two elements make Waraniéné famous and attractive: the *boloye* or "dance of the panther men", whose holders are the indigenous *Fodonon*; and weaving, whose technique and know-how are held by the Dioula. This article is devoted to weaving and aims to highlight the weaving chain, from the production of the woven loincloth to the marketing of its products. Using content analysis and the descriptive method, the study assumes that the Waraniéné woven loincloth is of crucial importance because of its multiple values. First, it proposes to present the production process of the woven loincloth; then, to show its values; and finally, to highlight the strategy put in place by the actors of the woven loincloth to ensure its commercialization. Using content analysis and descriptive methods, the study is based on the hypothesis that the Waraniéné woven loincloth is of crucial importance due to its multiple values. Firstly, it aims to present the production process of the woven loincloth; secondly, to show its values; and thirdly, to highlight the strategy implemented by the actors of the woven loincloth to ensure its commercialization.

Keywords: Waraniéné; woven loincloth; know-how; values; important.

Introduction

En Côte d'Ivoire, le tissage traditionnel est pratiqué sur l'ensemble du territoire, dans chacune des quatre aires culturelles : *akan*, *krou*, *gour* et *mandé*. Chez ces différentes

communautés, notamment celle pratiquant le tissage à Waraniéné, le pagne traditionnel, réceptacle de savoirs et de savoir-faire transmis de génération en génération, revêt une importance prépondérante du fait de ses valeurs : culturelle, sociale, économique, de créativité et d'innovation. Les produits issus de ce pagne tissé sont consommés par les populations, aussi bien les Ivoiriens que les non Ivoiriens. S'il est vrai que le pagne tissé de Waraniéné est relativement prisé, il est aussi vrai que la chaîne qui structure ce tissage demeure encore très peu connue. D'où la nécessité de faire connaître la chaîne du pagne tissé de Waraniéné, depuis la fabrication jusqu'à la commercialisation des produits qui en sont issus. La connaissance de cette chaîne impose de répondre aux préoccupations ci-après : en quoi consiste le processus de fabrication du pagne tissé de Waraniéné? quelles sont les valeurs que revêtent le pagne tissé de Waraniéné? Comment sont organisés les tisserands pour assurer la commercialisation de leurs produits ? L'étude s'appuie sur l'hypothèse que le pagne tissé de Waraniéné est un élément essentiel du patrimoine vestimentaire ivoirien en raison de sa dimension culturelle et socio-économique, mais aussi de la créativité et de l'innovation qu'il incarne. Elle se propose de mettre en exergue les diverses valeurs dont regorge le pagne tissé de Waraniéné. Le présent article est le résultat d'une étude de terrain réalisée à Waraniéné et Korhogo. Les informations ont été recueillies grâce à des documents écrits et à des entretiens. Les données et informations collectées ont été analysées au moyen de l'analyse de contenu et de la méthode descriptive. L'étude s'articule autour de trois axes. Le premier présente le processus de fabrication du pagne tissé de Waraniéné, le deuxième révèle ses valeurs, le troisième met en lumière la stratégie mise en place par les acteurs du pagne tissé de Waraniéné pour assurer sa commercialisation.

0.1. Cadre théorique

Les études ethnologiques occidentales ont toujours décrit les peuples noirs comme légèrement vêtus, à base de peaux de bêtes ou d'écorces d'essences végétales tannées. Tout en s'inscrivant en faux contre cette affirmation, Michèle Coquet soutient que l'Afrique en général, et l'Afrique noire en particulier, connaît le tissage depuis la nuit des temps comme l'attestent plusieurs sources, notamment les récits arabes qui parlent déjà, depuis le IX^e siècle, de la richesse vestimentaire de certaines communautés africaines et de la qualité de leur tissu (Coquet, 1993). Les résultats des fouilles réalisés par des archéologues français et hollandais à Bandiagara, qui ont consisté en des « fragments de tissus » découverts dans des « tombeaux *dogons*¹ » dont certains dateraient d'au moins le XI^e siècle renforcent la thèse de la présence relativement ancienne du textile en Afrique. Sur le continent, les textiles occupent une place prépondérante dans la vie des peuples. Ils sont une marque du pouvoir, de la richesse, porteurs de messages symboliques, mais jouent aussi un rôle important dans la vie quotidienne et rituelle de peuples (Anquetil, 1990). En effet, à travers le pagne tissé, l'on peut faire aisément la différence entre le roi, le chef, l'homme de pouvoir et le citoyen ordinaire, ou alors entre le pauvre et le riche. Il revêt également une valeur identitaire et culturelle (Viatte, 2002). Chaque région du continent africain a inventé et développé sa propre technique de filature, de tissage et de teinture ; et l'on dénombre d'importants foyers de production du pagne tissé en Afrique de l'Ouest,

¹ Peuple du Mali occupant la région appelée « pays dogon », qui s'étend de la falaise de Bandiagara jusqu'au sud-ouest de la boucle du Niger.

notamment en Guinée Bissau, au Sénégal, au Ghana, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire (Igué, 2003).

0.2. Cadre méthodologique

La présente étude a été réalisée à partir de ressources documentaires et de sources orales issues d'entretiens réalisés in situ sur le terrain, auprès de personnes ressources préalablement identifiées, notamment les tisserands. Ces personnes ont été choisies sur la base de leurs connaissances du tissage, de l'organisation et du fonctionnement du secteur du tissage aussi bien en Côte d'Ivoire que dans la région de Korhogo. Les données et informations recueillies ont été analysées au moyen de l'analyse de contenu privilégiant une approche qualitative en vue d'apporter des réponses aux préoccupations soulevées par la problématique. La méthode descriptive a également été utilisée pour décrire le processus de fabrication du pagne tissé.

1. Fabrication du pagne tissé de Waraniéné

1.1. Métier à tisser

Le processus de tissage du pagne traditionnel commence par le dispositif installé à cet effet, c'est-à-dire le métier à tisser. Celui-ci repose sur un cadre constitué d'une quinzaine de bois répartis comme suit : 4 fixés verticalement, 4 obliquement, 7 horizontalement dont 5² servant de siège au tisserand. Le métier à tisser est lui-même composé de plusieurs éléments. Un bois, appelé *bankôlôma* en Malinké, est placé verticalement devant le tisserand, à hauteur de la taille. Celui-ci sert à enrouler la bande tissée. Il est perforé d'un ou de plusieurs trous, et une petite barre de fer (*ban nêgué*) est insérée dans l'orifice idéal. Celle-ci est tournée en demi-cercle pour enrouler la bande déjà tissée et rapprocher du tisserand le peigne et les lisses. Après le *bankôlôma*, il y a le peigne appelé *kaffâ* en Malinké. Celui-ci sert à damer les fils de la bande qui est en train d'être tissée afin de les resserrer entre eux. À la suite du peigne, il y a les 2 lisses en nylon (*niri* en Malinké). Elles portent 100 fils chacune, et sont rattachées à 2 pédales en bois (l'une à droite et l'autre à gauche) sur lesquelles le tisserand pose ses pieds. Un bois posé horizontalement et fixé à même le sol sert de support aux pédales. Les 200 fils portés par les 2 lisses sont reliés à un socle accroché à une pierre ou un caillou relativement lourd (35 à 50 kg), et étendus sur un certain nombre de mètres : jusqu'à 20 mètres, voire plus. Juste au-dessus de la tête du tisserand, il y a une poulie. Celle-ci a pour rôle de favoriser les mouvements de va-et-vient des lisses. (Voir images d'illustration infra p.4).

Photo1 : Tisserand assis sur le cadre du métier à tisser Photo 2 : Tisserand tissant sur un métier à tisser



Source : Batjeni K. Soro, février 2023

² Ce chiffre peut varier entre 4 et 7, selon la forme des bois utilisés.

Photo 3 : Vue partielle d'un métier à tisser



Photo 4 : Lot de fils des 2 lisses tendus par un socle



Source : Batjeni K. Soro, février 2023

Outre les éléments constitutifs du métier à tisser, il existe d'autres outils accessoires qui concourent au même but, à savoir produire le pagne tissé.

1.2. Outils accessoires du métier à tisser

Les outils accessoires du métier à tisser sont principalement quatre : la machine à bobine appelée *woro woro* en Malinké, le ventilateur appelé *tinmin*, la navette désignée par le terme *krouni* et le support de la bobine connu localement sous le nom de *loracolo*. La machine à bobine et le ventilateur servent à enrouler le fil sur le support de la bobine. Pour le faire, le tisserand insère tout d'abord le support de la bobine dans la barre de fer supérieure de la machine à bobine et pose le lot de fils sur le ventilateur à l'extérieur des piquets. Ensuite, il prend le bout du fil dont le lot est posé sur le ventilateur et le noue au support de la bobine (*loracolo*) déjà inséré dans la barre de fer. Enfin, il tourne circulairement la manivelle de la machine à bobine pour enrouler, sur le support de bobine, la quantité de fil nécessaire. La bobine, constituée du support de bobine et du fil qui y est enroulé, est insérée dans la navette. (Voir images pour illustration infra p.5).

Photo 5 : Machine à bobine



Photo 6 : Ventilateur



Source : Batjeni K. Soro, février 2023

Photo 7. S... (lo)



Photo 8. ... navette



Source : Batjeni K. Soro, février 2023

1.3. Tissage et apprentissage

Pour Jacky Beillerot (1989), "l'apprentissage" est un processus qui permet à l'apprenant de créer des savoirs pour pouvoir penser et agir, c'est-à-dire un processus qui permet à l'apprenti de créer à l'intérieur de lui-même des connaissances qui lui permettent de raisonner et de se mettre en action. Quant à Renald Legendre (1993), il appréhende "l'apprentissage" comme un :

Acte de perception, d'interaction et d'intégration d'un objet par un sujet. Acquisition des connaissances et développement d'habiletés, d'attitudes et de valeurs qui s'ajoutent à la structure cognitive d'une personne. Processus qui permet l'évolution de la synthèse des savoirs, des habiletés, des attitudes et des valeurs d'une personne.

Legendre (1993 : 67)

Quiconque veut apprendre à tisser le fait auprès d'un tisserand confirmé. Le futur tisserand doit commencer son processus d'apprentissage en s'initiant à la constitution des bobines, c'est-à-dire apprendre la technique liée à l'enroulement du fil sur le support de la bobine. L'apprentissage du tissage repose principalement sur deux méthodes : l'observation et l'imitation. L'apprenti tisserand devra donc observer son maître en situation. Cette observation peut durer des mois. Pendant cette période d'observation, il pourra passer à l'action s'il se sent la capacité d'imiter le maître, sous la supervision de celui-ci qui se chargera de parfaire son art progressivement. À Waraniéné, le tissage est une activité exclusivement réservée aux hommes, et l'art du tissage se transmet de père en fils. Les femmes interviennent surtout dans la broderie et la vente des produits du tissage.

L'action de tisser repose principalement sur quatre (4) outils : les lisses, la navette, les pédales et la poulie. La navette est tenue en alternance dans chacune des mains du tisserand, qui, à travers des va-et-vient incessants entre les lisses, tisse la bande. Lorsque la navette est dans la main droite du tisserand par exemple, il appuie la pédale droite. Cette action ouvre les lisses de sorte qu'il puisse passer la navette à travers, pour la réceptionner dans la main gauche. À l'inverse, lorsque la navette est dans la main gauche du tisserand, il appuie la pédale gauche pour permettre aux lisses de s'ouvrir. Il y passe ainsi la navette qu'il réceptionne dans la main droite. La poulie favorise les mouvements d'ouverture alternée des lisses. La bande est donc tissée à l'aide de ces mouvements de va-

et-vient répétés. Elle mesure généralement 15 ou 16 cm de large³. La bande obtenue, l'on passe à la phase de la couture. La couture est fonction du type de produit que l'on veut réaliser. Le processus de fabrication présenté, il sied de relever les valeurs dont regorge le pagne tissé.

2. Valeurs du pagne tissé de Waraniéné

2.1. Valeur de créativité et d'innovation

Le Parlement européen et le Conseil de l'Union européenne ont proclamé l'année 2009 "année européenne de la créativité et de l'innovation". Dans la décision n° 1350/2008/CE du Parlement européen et du Conseil, la créativité, c'est le « moteur de l'innovation et le facteur essentiel du développement de compétences personnelles, professionnelles, entrepreneuriales et sociales, ainsi que du bien-être de tous les individus dans la société ». L'Union européenne considère que la pensée créative constitue l'une des principales clés de réussite dans une économie mondialisée. Dans leur Rapport *Créativité et innovation dans les territoires*, Michel Godet, Philippe Durance et Marc Mousli soulignent l'importance de la "créativité" et de l'"innovation" dans la croissance et le développement des territoires. Ils soutiennent que les deux vocables ont un lien très étroit. Pour eux en effet, la créativité est la source de l'innovation, car « la créativité est la mère de l'innovation », et « pour innover, il faut des hommes et des femmes imaginatifs, inventifs, voire légèrement « décalés » ou carrément excentriques. » (Godet et al., 2010 : 7). L'une des valeurs du pagne tissé de Waraniéné aujourd'hui et des produits qui en découlent est sans doute la créativité et l'innovation qu'il incarne. Autrefois, le pagne tissé ne se présentait pas sous l'aspect qu'on lui connaît de nos jours. Il était de couleur unique (blanc) et généralement sans motifs. Les pagnes tissés d'avant servaient essentiellement de linceuls pour envelopper les corps des défunts, mais aussi de dons pour les dots, les fiançailles et les mariages⁴. Ils étaient également utilisés comme tuniques de protection spirituelle et mystique par certaines personnes. Pour remplir cette fonction de protection, ces pagnes étaient donnés aux peintres sur toiles, en l'occurrence ceux de Fakaha⁵, pour y réaliser des motifs ornementaux peints à l'aide de petits bâtonnets de bois de différentes tailles avec des pigments naturels. Les pagnes étaient décorés de motifs de nombreux animaux mythologiques ou totémiques tirés de la cosmologie des peuples sénoufo, à savoir le caméléon, la tortue, le crocodile, le serpent python et le calao. Selon Jacques Anquetil, ces dessins d'animaux sacrés « avaient le pouvoir de protéger et de procurer une bonne chasse aux chasseurs qui portaient cette tunique.» (Anquetil, 1990 : 292). Les linceuls et les chemises (ornées) ainsi réalisés étaient vendus dans les différents villages et marchés la région.

Plus tard, l'on va essayer d'apporter de la couleur au pagne blanc à travers des procédés de teinture traditionnels reposant sur des feuilles de plantes végétales telles que le teck (*tectona grandis*) et le Kinkéliba (*combretum micranthum*). Cependant, les pagnes teints grâce à ce procédé se déteignaient très rapidement lorsque l'on les lavait. À cette époque, les fils étaient obtenus par des méthodes traditionnelles : les vieilles femmes filaient le coton local à la main. La demande en fils de coton étant devenue forte du fait de l'augmentation de la population, la production locale de fils s'est avérée insuffisante pour

³ Il existe aussi des bandes de 10 cm de large de couleur blanche utilisée généralement comme tuniques porte-bonheur ou de protection mystique.

⁴ Ce type de pagnes tissés étaient par contre, ornés de motifs dits "anciens".

⁵ Localité située dans le département de Korhogo abritant des artisans spécialisés dans la peinture sur toile.

couvrir les besoins des tisserands devenus plus nombreux et ayant une plus grande clientèle à satisfaire. Du reste, la technique de production du fil local n'est pas maîtrisée par les jeunes femmes qui devraient pourtant assurer la relève des vieilles femmes incapables de combler les besoins en fils en raison du poids de l'âge et de la mort qui réduit considérablement le nombre. Cette situation n'a donné d'autre choix aux tisserands que de recourir au fil industriel. Toutefois, l'utilisation du fil industriel dans le tissage nécessitait qu'ils soient formés à sa manipulation. C'est ainsi que dans les années 1990, au Centre artisanal de Korhogo, les tisserands ont bénéficié d'une formation organisée à leur intention par l'Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP), sur la technique de teinture du fil industriel. Cette formation a permis d'apporter beaucoup d'innovations au pagne tissé. La technique de teinturerie acquise, les tisserands ont pu diversifier les bandes tissées en y intégrant les couleurs. Les pagnes ont donc été modernisés, et le tisserand n'est plus réduit à produire les bandes blanches uniquement. Cette révolution ouvre également la voie à la diversification des produits issus du tissage. Dorénavant, les robes, les chemises, les boubous, les pyjamas, les chaussures, les nappes de table, les couvre-lits, les sacs-à-dos, les sacs porte-documents, etc. sont confectionnés en tant que nouveaux produits issus du tissage. La créativité et l'innovation dans le pagne tissé de Waraniéné se perçoit aussi à travers les divers motifs décoratifs réalisés avec finesse et délicatesse. Cela a contribué à élargir la clientèle et à attirer davantage de touristes. (voir images d'illustration ci-dessous).

Photo 9 : Pagnes tissés



Photo 10 : Pyjamas



Photo 11 : Robes portés



Source : Batjeni K. Soro février 2023

Photo 12 : Sacs-à-dos



Photo 13 : Sacs porte-



Photo 14 : Chaussures



Source : Batjeni K. Soro février 2023

2.2. Valeur identitaire et culturelle

Le pagne tissé de Waraniéné revêt indéniablement une valeur identitaire et culturelle. Cette valeur du textile se rapportant à l'identité et à la culture est reconnue par Germain Viatte. Pour lui en effet, les pagnes africains sont une source de savoirs sur les peuples africains, leur culture, leurs arts ou talents, car tout sur un pagne africain a un sens, une signification et donc une interprétation : « Les textiles africains sont comme des livres pour la connaissance des peuples, de leur histoire, de leurs coutumes et de leur savoir-faire. Tout s'y révèle signifiant, tout y est test, les fibres, les techniques de tissage, les colorants et les motifs.» (Viatte, 2002 : 3). Le pagne tissé est un langage visuel, un porte-messages. Il raconte le plus souvent une histoire, en général celle de la société qui l'a fabriqué. À l'instar des pagnes tissés africains, celui de Waraniéné est un réceptacle de savoirs et de savoir-faire, un support d'expression de l'histoire, des coutumes, des traditions, des croyances et des modes de vie des communautés productrices et utilisatrices. L'appellation "pagne tissé de Waraniéné" qui lie ce pagne à une localité, de même que la technique de fabrication, les motifs à valeur décorative et symbolique, etc. sont autant d'éléments qui traduisent la valeur identitaire et culturelle de ce type de pagne. Outre la valeur identitaire et culturelle, le pagne tissé de Waraniéné porte une valeur socio-économique.

2.3. Valeur socio-économique

Waraniéné compte plusieurs sites de tissage en l'occurrence le Centre artisanal (le plus grand), Tiembagasso, grande mosquée, axes Dokaha et bois sacré-marigot. Selon un recensement réalisé en 2022 par la Coopérative des Tisserands de Waraniéné, en abrégé COTIWA, le nombre de tisserands de Waraniéné est estimé à 769. À ce chiffre, il faut ajouter plus d'une centaine d'élèves et de travailleurs qui viennent tisser occasionnellement les week-ends, pendant les congés ou les vacances. Ces tisserands occasionnels et à temps partiel tissent sur des métiers installés hors du village, dans les plantations d'anacarde. Ils s'adonnent au tissage en même temps qu'ils entretiennent les plantations d'anacarde ainsi que le ramassage des noix, surtout pour ce qui est des élèves. Ils sont plusieurs à tisser à tour de rôle sur le même métier à tisser. Pour les élèves, le tissage est une source de revenus leur permettant de faire face à leurs charges scolaires et à leurs besoins quotidiens ; mais aussi une bouffée d'oxygène pour leurs parents sur le plan financier. Pour les travailleurs tisserands occasionnels, le tissage est une source de revenus complémentaires leur permettant de satisfaire à des besoins financiers que le salaire mensuel ne pourrait couvrir à lui seul. Du reste, il y a les autres acteurs de la chaîne du tissage, à savoir les cardeuses, les fileuses traditionnelles, les couturiers, les brodeurs et les vendeurs/vendeuses. Assurément, le nombre de tous ces acteurs de la chaîne du tissage avoisine deux mille (2000), ce qui suppose autant d'emplois permanents et occasionnels. Chacun des tisserands, notamment ceux qui exercent l'activité à plein temps, a à charge une famille de cinq personnes en moyenne dont il pourvoit aux différents besoins : logement, nourriture, santé, scolarisation, etc. Les prix des articles varient de 1 500 F CFA pour les sacs porte-documents par exemple, à 65 000 F CFA pour les boubous, couvre-lits et pagnes. La Coopérative des Tisserands de Waraniéné a pu constituer un fonds de solidarité alimenté par les taxes prélevées sur chaque article acheté. Cette taxe, qui est fonction de la valeur de l'article acheté, est comprise entre 300 et 500 F CFA pour les articles dont le prix varie entre 8 000 et 15 000 F CFA ; et entre 500 et 750 F CFA pour ceux dont les prix oscillent entre 16 000 et 65 000 F CFA. Le fonds sert à venir en aide à tout tisserand en situation de détresse financière, en payant comptant la



valeur marchande de sa production. Selon Amara Fofana, tisserand et secrétaire général de la Coopérative des tisserands de Waraniéné, « Le tisserand prend en charge sa famille grâce au tissage et parvient à se réaliser socialement grâce à cette activité »⁶.

3. Commercialisation des produits issus du pagne tissé

3.1. Stratégie mise en place

La stratégie mise en place par les tisserands de Waraniéné pour commercialiser les produits issus du pagne tissé repose sur une organisation de la filière dont la cheville ouvrière est l'Union des Groupements des Artisans du Nord (UGAN). Créée en 1983, sous l'impulsion de l'Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP), elle regroupe des peintres, des perliers/perlières, des potières, des sculpteurs et surtout des tisserands. L'UGAN s'est fixée pour objectifs entre autres l'approvisionnement des artisans en matière première à moindre coût, la diversification des produits du pagne tissé et l'amélioration de leur qualité, l'organisation de la commercialisation de ces produits, la formation de ses membres. La fin des crises militaro-politique et postélectorale en Côte d'Ivoire (2010-2011) a permis une relance des activités de l'UGAN et de la filière du tissage sérieusement affectée durant les années de troubles. Dans cette dynamique, l'UGAN a prospecté des partenaires extérieurs à qui elle a fait appel pour soutenir la nouvelle impulsion qu'elle s'est engagée à insuffler à la filière du tissage en particulier, et à l'artisanat en général. Ainsi, Solidar'Monde, la centrale d'achat d'Artisans du Monde⁷ Auvergne-Rhône-Alpes (France), ainsi que divers donateurs privés ont permis de récolter des fonds pour la reconstruction partielle du Centre artisanal détruit par un incendie en février 2004 et la réfection d'une case de stockage et d'un magasin de vente sur place. Depuis sa création, l'UGAN, en collaboration avec des partenaires, participe à des foires expositions-ventes de produits du tissage ainsi qu'à des ateliers de démonstration de tissage en Côte d'Ivoire. C'est le cas avec l'Institut Français d'Abidjan (ex Centre Culturel Français), certains ministères tels que ceux en charge de la culture, du tourisme, et de l'agriculture, et certains hôteliers. Sur le plan international, l'UGAN a des partenaires en France, en Suisse, en Allemagne surtout depuis qu'elle a décidé d'instiller une nouvelle dynamique à la filière après les crises qu'a connues le pays et qui l'ont sinistrée. Ces activités prennent diverses formes : ateliers de tissage dans des écoles ou dans des musées (Musée de Stuttgart et de Bâle), ou encore expositions-ventes-animations dans des galeries. Par exemple, depuis plus de 10 ans, deux tisserands membres de l'UGAN vont chaque année en Europe pendant l'été pour un séjour de trois (3) mois pour apprendre à des volontaires les techniques de tissage et vendre les produits issus du pagne tissé. Ces actions sont menées grâce à la coopération avec des groupements associatifs tels que Caritas ou Magasins du Monde (Vevey, Suisse) et Artisans du Monde (France). Elles sont des occasions pour les tisserands de faire connaître leur métier, de promouvoir leurs produits de même que les savoir-faire liés à l'art du tissage. Outre ce cadre organisationnel mis en place à travers l'instrument associatif qu'est l'UGAN, la stratégie de commercialisation du pagne tissé de Waraniéné s'appuie sur des canaux de vente à la fois traditionnels et modernes.

⁶ Interview réalisée le 25 décembre 2022, à Waraniéné.

⁷ Artisans du Monde est un réseau associatif qui repose sur l'engagement de plus de 3000 bénévoles qui se mobilisent au quotidien pour un commerce équitable au service des droits humains et de la planète. En 1974, l'association Artisans du Monde naît de l'initiative de citoyennes engagées en soutien à des coopératives de femmes du Bangladesh, victimes de la guerre d'indépendance avec le Pakistan et d'importantes inondations.

3.2. Canaux d'écoulement des produits du pagne tissé

Les canaux traditionnels de vente des produits issus du pagne tissé sont les Centres artisanaux de Waraniéné et de Korhogo, les hôtels, les restaurants, les marchés et autres endroits publics. Deux modes de vente sont utilisés selon l'espace : la vente sur place et la vente à la criée. La première méthode est celle utilisée dans des espaces disposant de magasins stockage ou susceptibles d'être aménagés pour exposer ou étaler les produits. La deuxième méthode est utilisée généralement par les femmes- de loin les plus nombreuses dans la vente du pagne tissé- qui parcourent les rues, les quartiers, les gares routières, etc. pour écouler leurs produits de manière ambulatoire. Pour permettre aux acteurs du pagne tissé d'augmenter leurs revenus en élargissant et diversifiant leur clientèle, ceux-ci ont été encouragés à utiliser, en plus de ces canaux traditionnels de vente, les canaux modernes que sont Internet et les réseaux sociaux. En effet, Internet et la panoplie de réseaux sociaux offrent d'énormes possibilités de promotion et de vente de produits. Ainsi, des formations sont organisées à l'intention des acteurs du tissage et des artisans de la région sur la vente de produits en ligne et l'appropriation des réseaux sociaux à cet effet. Dans la dynamique de la vente en ligne, un projet de création d'un site marchand virtuel est en cours. Cette plateforme servira de portail pour la commercialisation des produits issus du pagne tissé en particulier, et des produits de l'artisanat de la région en général. Initié par l'UGAN et ses partenaires, le projet est à la phase de numérisation des informations et des données devant être stockées sur le site.

Au regard de ce qui précède, l'on peut soutenir que les acteurs du pagne tissé de Waraniéné ont su mettre en place une stratégie axée sur l'organisation et l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cette stratégie permet d'accroître leur clientèle, de vendre davantage et plus aisément, et d'augmenter en définitive leurs revenus. Toutefois, la question de l'approvisionnement en fil industriel, type de fil le plus utilisé de nos jours, mérite d'être traitée dans la mesure où elle pose un problème de compétitivité des produits du pagne tissé.

3.3. Approvisionnement en fil industriel

C'est un truisme que de dire que le fil est la matière première du tissage. En Côte d'Ivoire, les principales usines de filature industrielle sont Confreville à Bouaké, UTEXI à Dimbokro et COTIVO à Divo. La décennie de crise en Côte d'Ivoire a considérablement affecté l'activité de ces usines et leurs chiffres d'affaires. En cause, la partition de fait du pays qui n'a pas permis d'approvisionner convenablement les usines situées au centre et au sud du pays en coton produit principalement au nord. À cela, il faut ajouter la chute de la production cotonnière enregistrée ces dernières années en Côte d'Ivoire. Youenn Gourlay, journaliste et correspondant du journal *Le Monde* à Abidjan, dans la rubrique *agriculture*, aborde le sujet dans un article⁸ publié le 27 janvier 2023, sous le titre « En Côte d'Ivoire, année catastrophique pour le coton, ravagé par une nouvelle espèce d'insecte ». Dans l'article, il explique que les jassides du cotonnier, insectes ravageurs des plans de coton, se montrent résistants aux produits utilisés par les cultivateurs pour les combattre, et que selon les spécialistes du secteur, la moitié de la récolte pourrait être perdue pour la campagne 2023. Les propos de Lazenji Soro, chef du village de Dihi (Korhogo), grand producteur de coton et père de 28 enfants, que Youenn Gourlay rapporte ici, sont

⁸ Article disponible sur le lien https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/01/27/en-cote-d-ivoire-annee-catastrophique-pour-le-coton-ravage-par-une-nouvelle-espece-d-insecte_6159596_3212.html, consulté le 12 mai 2023, à 11h 18 minutes UTC.

révélateurs du drame et du désarroi que vivent désormais les producteurs de coton : « Ce sera plus difficile de subvenir aux besoins de la famille (...). Je n'ai jamais vu ça. ». Cette « crise du textile » se manifeste par la fermeture de certaines usines : cas d'UTEXI. Pour les tisserands, cette situation crée deux problèmes : la pénurie du fil industriel et le renchérissement de son prix. L'augmentation du prix du fil industriel est encore exacerbée par les commerçants. Ceux ayant une grande surface financière payent de fortes sommes d'argent (plus de 100 millions de F CFA) sous la forme de caution à l'usine pour qu'elle leur livre directement la marchandise (fils). À leur tour, ces grands commerçants revendent les fils à des commerçants détaillants auprès de qui s'approvisionnent les tisserands. Ainsi, le fait de s'approvisionner en fils industriels auprès des commerçants détaillants revient plus cher au tisserand, d'autant plus que ceux-ci se montrent parfois très véreux. En effet, ces détaillants s'adonnent le plus souvent à des augmentations anarchiques et non fondées. En décembre 2022 par exemple, le kilogramme de fil était vendu à 2 500 F CFA par les détaillants, alors qu'il coûtait moins de 1500 F CFA au prix de gros à l'usine. Cette situation impacte négativement les revenus du tisserand ainsi que la compétitivité des produits du tissage sur le marché.

Conclusion

La renommée et l'attractivité de Waraniéné reposent sur deux éléments : le *boloye* détenu par les autochtones Sénoufo-fodonon, et le tissage par les Dioula. Dans cette partie de la Côte d'Ivoire, tout comme dans toutes les sociétés qui pratiquent le tissage, celui-ci occupe une place de choix dans la vie des communautés. Dans ces sociétés, le pagne tissé renferme beaucoup de valeurs. Ces valeurs sont relatives à ses dimensions sociale, économique, identitaire et culturelle en passant par la capacité de créativité et d'innovation des communautés concernées. Le pagne tissé de Waraniéné est produit à partir d'un métier à tisser traditionnel reposant sur un cadre en bois. Le tissage est une activité exclusivement masculine, et les savoir-faire qui lui sont liés se transmettent de père en fils. Leur acquisition se fait généralement à bas âge, auprès d'un maître confirmé. L'apprentissage repose sur deux méthodes principales : l'observation et l'imitation. Le pagne tissé de Waraniéné a connu beaucoup d'innovations dans sa conception et sa réalisation. Le tisserand a, en effet, usé de sa créativité pour lui apporter des améliorations : motifs décoratifs, couleurs, diversification des produits, etc. Ces innovations apportées au pagne tissé ainsi que la stratégie de commercialisation mise en place ont permis aux tisserands d'accroître leur clientèle et leurs chiffres d'affaires. La filière du tissage de Waraniéné est un gisement d'emplois répartis entre cardeuses, fileuses traditionnelles, couturiers, brodeurs, vendeurs/vendeuses, etc. Les revenus tirés de l'activité permettent aux différents acteurs de répondre à leurs propres besoins mais aussi à ceux de leurs familles. Réceptacle de savoir-faire endogènes, de modes de vie, de croyances et de l'histoire des peuples producteurs, les pagnes tissés de Waraniéné revêtent une dimension identitaire et culturelle. En considération de l'importance que revêt le pagne tissé de Waraniéné, ne serait-il pas judicieux de créer un cadre dédié à sa valorisation et à celle de ses acteurs ? Dans cette perspective, l'on pourrait organiser une foire exposition-vente dont la périodicité serait annuelle.

Références bibliographiques

- Anquetil, J. (1990). Les routes du coton : l'épopée de l'or blanc des origines à nos jours, Éditions Jean-Claude Lattès, Paris.
- Beillerot J. (1989). Savoir et rapport au savoir, élaborations théoriques et cliniques, Ed. universitaires, Paris.
- Igué, J. O. (2003). Le secteur informel en Afrique de l'Ouest : le cas du tissu traditionnel, Réunion du Groupe d'Orientation des Politiques (GOP), [En ligne], consulté le 05 mai 2023, URL : http://www.hubrural.org/IMG/pdf/csao_tissu_traditionnel.pdf
- Godet M. & al. (2010). Rapport sur Créativité et innovation dans les territoires, [En ligne], consulté le 18 avril 2023, URL : <https://www.cae-eco.fr/staticfiles/pdf/092-a.pdf>.
- Gourlay, Y. (2023). En Côte d'Ivoire, année catastrophique pour le coton, ravagé par une nouvelle espèce d'insecte, *Le Monde*, [En ligne], consulté le 12 mai 2023, URL : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/01/27/en-cote-d-ivoire-annee-catastrophique-pour-le-coton-ravage-par-une-nouvelle-espece-d-insecte_6159596_3212.html.
- Legendre, R. (1993). Dictionnaire actuel de l'éducation, Guérin éditeur, Québec.
- Viatte, G. (2002). Le Boubou – c'est chic, Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie. In Bernhard Gardi (Editeur), Paris.

Sources orales

Nom de l'interviewé	Qualité/fonction	Age	Lieu	Date	Sujet(s) de l'entretien	Durée
BAMBA Bouakari, Tisserand	Tisserand	59 ans	Korhogo	21/01/2023	Prix et circuits de vente des produits du pagne tissé	00H51mn07s
COULIBALY Lassana dit Misseki	Tisserand	51 ans	Waraniéné	27/122020	Motifs et évolutions dans le pagne tissé de Waraniéné	
FOFANA Amara	Tisserand et Secrétaire général de la Coopérative des Tisserands de Waraniéné	69 ans	Waraniéné, Korhogo	27/122022	Tissage à Waraniéné, et organisation de la Coopérative	01H29mn15s
FOFANA Zoumana,	Tisserand	61 ans	Waraniéné	20/2023	Création de motifs et teinture	00H34mn57s